



NOUVELLE SÉRIE

## Diffusion de l'information sur l'Amérique latine

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

PÉROU



D 2084 • Pe3  
16-30 juin 1996

### MOTS-CLEFS

Terrorisme  
Violence  
Extrême gauche  
Idéologie

## QUE DEVIENT LE SENTIER LUMINEUX ?

Alors qu'on croyait, depuis la capture et la reddition en 1992 des principaux leaders du Sentier lumineux, ce mouvement pratiquement neutralisé, l'assassinat récent de Pascuala Rosado, dirigeante populaire, ainsi que d'autres actions terroristes sporadiques à Lima, mettent en évidence que ce mouvement maoïste est en train de se reconstituer et de mettre en place une nouvelle stratégie. Le premier article ci-dessous, de David Wayne, est paru dans Noticias Aliadas, 21 mars 1996 (hebdomadaire péruvien), le second a été publié dans Caretas, 14 mars 1996 (hebdomadaire péruvien).

### La réapparition du Sentier lumineux dans les quartiers pauvres

L'assassinat récent, dans un quartier de Lima, d'une dirigeante de base, met en évidence le fait que, malgré les coups reçus, le groupe subversif du Sentier lumineux continue d'être aux aguets. Selon la Direction nationale contre le terrorisme (DINCOTE), le Sentier lumineux se trouve, en ce moment, en processus de recomposition, après les coups reçus en 1992 et 1993, lorsque furent capturés la plupart de ses leaders.

Des informations en provenance des services de renseignements signalent que les dirigeants restés en liberté se sont regroupés dans la vallée du Huallaga, dans la forêt centrale, où ils cherchent à se cacher, afin de recomposer leurs réseaux et d'en créer de nouveaux, du fait que la DINCOTE avait réussi à s'infiltrer dans la structure créée par Guzmán.

Pendant quelque temps, le Sentier lumineux a suspendu son activité mili-  
1. Sur le Sentier lumineux, voir DIAL D 1836 ainsi que D 936, D 1211, D 1359, D 1385, D 1404, D 1535, D 1684, D 1717, D 1723, D 1808.

### La mort de Pascuala Rosado

La mort de Pascuala Rosado rappelle l'assassinat, en 1992, de María Elena Moyano<sup>2</sup>, dirigeante de base et célèbre martyre péruvienne de la résistance à la terreur du Sentier lumineux.

Le 7 mars 1996 au matin, deux hommes et une femme attendent Pascuala se rendant au travail comme ouvrière textile. Elle est mère de 7 enfants, dirigeante communale de Huaycán, quartier situé en banlieue est de Lima.

Ils la tuent comme ils firent de María Elena, d'abord en tirant sur elle, puis en essayant de dynamiter son corps. Ils laissent sur place des tracts marqués du drapeau rouge, avec faucille et marteau, qui exaltent la "guerre populaire" du Sentier lumineux.

Les réactions d'organisations de droits de l'homme et de groupes de base ne se font pas attendre. Elle est morte "parce qu'elle luttait pour la paix, contre la misère, et pour protéger la population" proclame à l'enterrement de la dirigeante, un habitant de Huaycán, Pedro Arévalo.

Comme María Elena Moyano à la fin des années 80, Pascuala Rosado avait commencé par organiser des cantines populaires, destinées à pallier la pauvreté accrue par la crise économique et par l'arrivée de milliers de réfugiés fuyant la guerre interne déchaînée par le Sentier lumineux.

C'est ainsi qu'à Huaycán, Pascuala Rosado s'est trouvée à la tête d'une cantine populaire servant 140 personnes par jour, en majorité des enfants. En 1991, les habitants l'avaient élue secrétaire générale du Conseil exécutif central de Huaycán qui souhaitait transformer le quartier en une communauté autogestionnaire.

.../...

2. Voir DIAL D 1673 (NdT).

taire et a placé toute son énergie à fortifier ses bases politiques et à établir des réseaux et des "écoles populaires" dans les quartiers pauvres de Lima afin de recruter, d'endoctriner et d'entraîner de nouveaux membres.

(...) La police assure que Pascuala Rosado a été assassinée par une cellule du Sentier lumineux qui s'est transportée ensuite dans un autre quartier, afin d'éviter toute possible identification. D'après les témoins, les assassins étaient plutôt jeunes, ce qui met en évidence que le Sentier lumineux recrute encore de nouveaux membres. Des groupes de base signalent aussi que le Sentier lumineux essaie de rétablir sa présence dans les quartiers pauvres de Lima.

L'IDL partage l'interprétation selon laquelle le Sentier lumineux tente de récupérer la place qu'il avait perdue dans les quartiers, "en cherchant à plonger de nouveau dans la terreur les organisations de quartiers afin de déblayer le terrain en vue d'un éventuel renforcement de son action de propagande".

De même, cet institut considère que les victimes potentielles du Sentier seront "d'une façon de plus en plus évidente" des dirigeants dont l'itinéraire est connu.

L'analyste politique péruvien Carlos Tapia considère que, bien que le Sentier lumineux ne représente plus une menace pour l'État péruvien, il pourrait se transformer à la longue en un mouvement terroriste urbain, comme le Hamas au Moyen Orient ou l'ETA en Espagne.

Tapia fait remarquer que les sentiéristes ont démontré leur capacité de maintenir une présence permanente

*C'est grâce à cela que fut obtenue l'installation des services d'eau potable, des égouts et d'électricité dans la localité. A l'image de Maria Elena Moyano, elle a résisté fermement au contrôle, par le Sentier lumineux, des organisations de base des quartiers de Lima. C'est ce qui lui a valu la condamnation à mort par le groupe terroriste.*

*Au début de 1990, le Sentier lumineux avait intensifié sa campagne d'assassinats sélectifs de dirigeants syndicaux et de dirigeants de base de Lima. Il les accusait de servir de "soupape" au gouvernement. Du point de vue du Sentier lumineux, en effet, l'installation de cantines populaires ne servait qu'à calmer les gens et éviter l'explosion sociale censée l'amener au pouvoir.*

*Selon l'Institut de défense légale (IDL), organisation non gouvernementale des droits de l'homme, le Sentier lumineux a assassiné 59 dirigeants de quartiers, à Lima, entre 1990 et 1995. Pascuala Rosado est le numéro 60.*

*En mai 1993, Pascuala Rosado s'est exilée au Chili pour protéger sa vie et celle de sa famille. Elle en est revenue en 1995, quand presque tous les dirigeants du Sentier étaient sous les verrous et que la présence du groupe semblait éliminée des quartiers pauvres.*

*La mort de Pascuala Rosado prouve cependant que, bien que le Sentier lumineux soit seulement l'ombre de ce qu'il a été en septembre 1992, avant la capture de Abimael Guzmán, il n'est pas encore été complètement défait.*

dans la région du Huallaga où ils peuvent se cacher et organiser des assassinats sélectifs et des attentats à la dynamite dans les villes.

Le rapport de 1995 de la Coordination nationale des droits de l'homme fait à son tour remarquer que, bien qu'en 1993 - année qui suivit la capture d'Abimael Guzmán - se soit produit une baisse quantitative des actions violentes, le nombre des assassinats commis par le Sentier lumineux est presque redevenu stable, au cours des années qui ont suivi (276 en 1994 et 259 en 1995).

(...)

Selon une agence de renseignements consultée par l'Agence France presse, le Sentier est en train de se réinfiltrer dans les quartiers pauvres de Lima. Dans ces zones, les sentiéristes recrutent des jeunes "décus par les promesses non tenues du gouvernement,

se trouvant sans travail et ne pouvant entrer ni dans les universités, ni dans les instituts supérieurs".

L'objectif du Sentier lumineux, ajoute la source, est d'établir une série de bases capables de maintenir sa présence locale, d'intimider les dirigeants locaux et de les contraindre à abandonner leurs charges, en vue de contrôler les organisations de base et les comités de voisinage.

Le Sentier lumineux et le Sentier rouge, essaient de contrôler les districts de Huachipa, Vitarte, Huaycán, Carapongo, Raucana, Chosica, Chaclacayo et San Mateo. Toutes ces agglomérations sont caractérisées par la même situation stratégique, sur la route centrale du Pérou, par où arrivent à Lima les camions de ravitaillement.

*Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*

## La stratégie du Sentier lumineux

### La situation du Sentier lumineux

L'assassinat de Pascuala Rosado a provoqué mutisme et crainte dans la population de Huaycán et a posé une question à l'opinion publique de Lima : Le Sentier lumineux serait-il en train de se réorganiser ? Quelle est sa véritable capacité opérationnelle ?

Des spécialistes de la DINCOTE consultés par *Caretas* ont estimé que le Sentier lumineux travaillait à se reconstituer. Il aurait suspendu son activité militaire pour mettre toute son énergie dans le travail politique. L'endoctrinement, l'enrôlement et l'idéologisation apparaissent de nouveau comme la priorité de l'organisa-

tion. Aussi la réalisation d'opérations armées, d'attentats, d'embuscades et d'assassinats sélectifs est devenue sporadique.

Ainsi, les raisons qui déterminent une action sont liées aux opportunités et à la propagande. La mort de Pascuala Rosado a eu une grande répercussion internationale, non seulement parce

qu'il s'agissait d'une dirigeante populaire et démocratique de cette trempe, mais aussi parce qu'elle a coïncidé avec la Journée internationale de la femme et avec la réunion des présidents andins qui s'est tenue dans la ville de Trujillo.

Selon des sources policières, le Sentier n'a pas eu besoin de déplacer de commando chargé de l'élimination, depuis ses bases des vallées de l'Ene et du Huallaga, pour assassiner Pascuala. Ce fut une opération mineure, réalisée par une petite cellule. Ils ont utilisé des armes de petite taille, une cartouche de dynamite, une moto. Vraisemblablement, ils ont détaché un commando étranger à Huaycán d'une autre base de Lima, afin d'éviter une possible identification.

Pascuala Rosado était une victime facile, impliquant par conséquent un risque mineur : c'était une femme sans protection, déjà dans la gueule du loup.

Les mêmes sources indiquent que le travail politique que le Sentier lumineux réalise en tout lieu où la misère lui procure un terrain propice, peut devenir une bombe à retardement. La patience est une de ses armes. Pendant ce temps, ils sème ses idées dans les *pueblos jóvenes*<sup>1</sup>, dans les syndicats affaiblis - celui du bâtiment lui est particulièrement cher, parmi les vendeurs ambulants, dans les universités, les coopératives au bord de la faillite, parmi les enseignants et dans les campagnes.

Pour la police, la présence du Sentier lumineux dans la forêt obéit à un besoin de survie. Après la capture d'Abimael Guzmán et d'une partie des dirigeants en 1992, les chefs de l'organisation, qui n'étaient pas tombés, se sont mobilisés en direction du Huallaga, énorme forêt capable de cacher même son ombre. C'est là qu'ils ont formé quelques mois plus tard le comité central d'urgence. C'est là que se sont cachés Feliciano,

1. *Pueblos jóvenes (quartiers nouveaux) désigne les quartiers pauvres et les bidonvilles péruviens nés à Lima à la fin des années 60.*

Miguel, Rita, Artemio ou Pepe, Luis, Margie Clavo Peralta et Jorge Olivares del Carpio, parmi d'autres.

La DINCOTE pense que la nouvelle sphère dirigeante a décidé de se maintenir dans cette zone, bien qu'elle possède des informations selon lesquelles Feliciano se serait rendu dans la vallée de l'Ene.

Le responsable du comité régional du Haut Huallaga est un subversif qui se fait appeler tantôt Artemio, tantôt Pepe. Son identité reste une inconnue pour la DINCOTE, mais il semble que ce soit lui, en ce moment, qui détienne le plus de pouvoir au Sentier lumineux. Il est cadre militaire ; il est resté de nombreuses années dans cette zone et commande personnellement embuscades et affrontements.

Il est aussi le chef qui a reçu tout l'argent que le Sentier, dans ses années de gloire, a récupéré du narcotraffic. Artemio a partagé la direction avec Luis, mais ce dernier, bien que dirigeant politique, n'a pas son charisme. Pour un analyste des services de renseignements, cette situation fait de Feliciano un chef qui n'en a que le titre car il est par ailleurs un homme handicapé physiquement.

Cependant, le problème le plus grave qu'ait à affronter le Sentier est la division entre les partisans de l'Accord de paix, de la mouvance *gonzaliste* et ceux qui suivent le "grand frère", "HM"<sup>2</sup>, nouveau pseudonyme d'Oscar Ramírez Durán, alias Feliciano. Quoiqu'on dise des priorités actuelles du Sentier, la vérité est qu'il existe à Lima au moins un détachement militaire : le commando chargé de l'élimination qui a abattu une humble ouvrière de filature, mère de 7 enfants.

### La sécurité citoyenne

Si le travail que réalise le Sentier lumineux maintenant est principalement politique, il devrait avoir un retentissement dans la population organisée. De ce point de vue, l'un des districts les plus avancés en ce qui concerne l'organisation est Villa El Salvador, qui se

remet des blessures laissées par le terrorisme, dont les assassinats de María Elena Moyano, et de la frustration provoquée par des dirigeants locaux corrompus.

Le maire actuel de Villa El Salvador, Michel Azcueta se trouve parmi ceux qui sont dans la ligne de mire du Sentier. Le dernier numéro de *El Diario Internacional*, édité en Belgique par Louis Arce Borja, l'accuse de monter un plan de répression fasciste dans son district.

Azcqueta, survivant d'un attentat sentiériste de juin 1993, a exprimé à *Caretas* que le vendredi 15 mars 1996, serait mis à exécution, à Villa El Salvador, un plan de sécurité citoyenne, coordonné avec la police nationale. "C'est la volonté de la communauté", précise Azcueta, "elle veut freiner ainsi délinquance, bandes de jeunes et violeurs".

Dans chaque groupe ou quartier, il y aura un comité pour la population organisée, et dans chacun des 10 secteurs sera installé un module auquel participera la police. La municipalité fournira véhicules et équipements radio. De cette manière, la police pourra s'y rendre, dès qu'elle aura été appelée par un groupe.

"Cela contribuera à établir une relation plus étroite entre police et population", soutient le maire.

Bien qu'il n'y ait pas à s'alarmer, insiste-t-il, puisque le Sentier lumineux n'est plus qu'un groupe défait, Azcueta ajoute qu'il n'est pas question non plus de "baisser la garde". La libération de plusieurs terroristes condamnés à de longues peines, qu'il a lui-même dénoncée récemment, est un vrai sujet d'inquiétude. "S'ils sont vraiment repentis, la communauté les accueillera ; mais nous exigeons, la transparence" conclut Azcueta. Jusqu'à présent, une réponse claire fait défaut, de la part des autorités respectives.

*Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.*

DIAL • 38, rue du Doyné - 69005 LYON • Tél. 72 77 00 26 • Fax 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org.

Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris  
Tél. (1) 43 37 87 14 - Fax (1) 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176, rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. (1) 44 18 60 50  
Fax (1) 45 55 28 13.